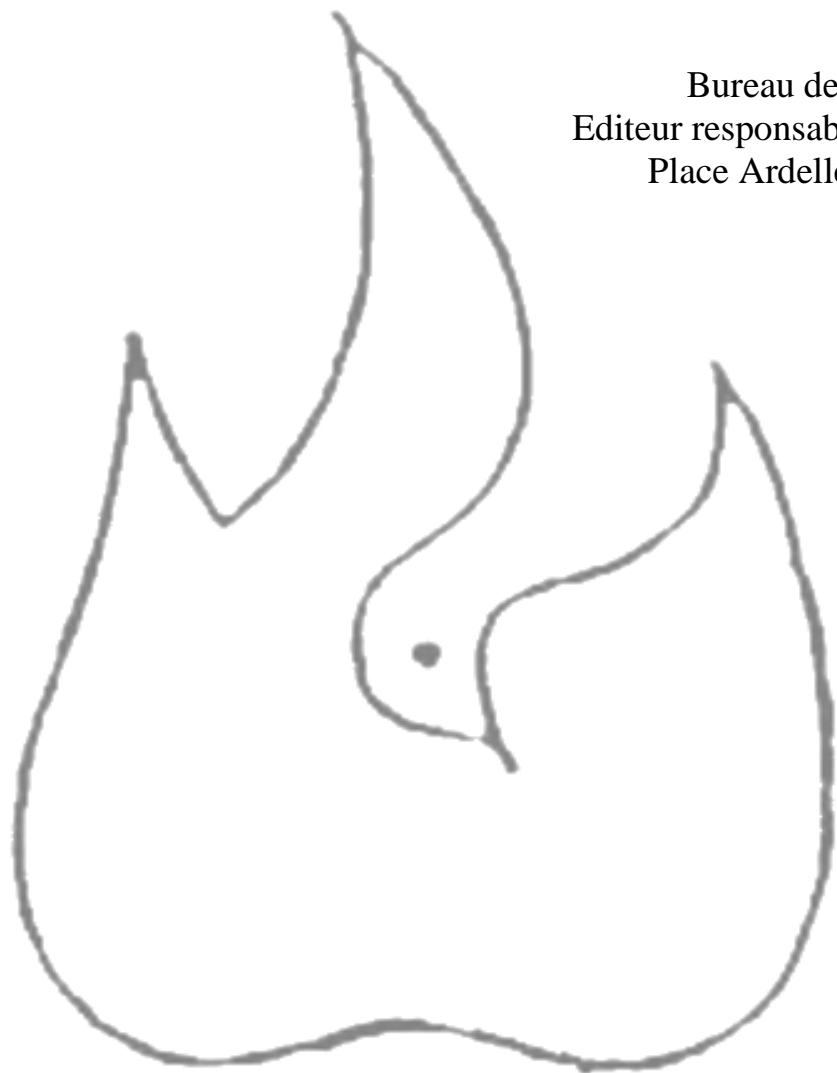


BELGIQUE – BELGIE
1330 RIXENSART
P 000 674

Bureau de dépôt : 1332 Genval 1
Editeur responsable : Sylvie Gambarotto
Place Ardelle, 4 – 1331 ROSIERES



EGLISE PROTESTANTE UNIE DE BELGIQUE
Eglise protestante de Rixensart
Rue Haute, 26 A
1330 RIXENSART

Courants

MAI – JUIN 2011
Paraît tous les deux mois

Editorial

Dans ce temps post-pascal, nous voici appelés à vivre une aventure féconde et fraternelle grâce à laquelle, avec le Christ ressuscité, nous pouvons faire rouler toutes les pierres de nos enfermements, tournés le cœur en paix vers de nouveaux horizons. Nous entrons maintenant dans la période qui va nous conduire à la Pentecôte, la fête de l'Esprit de Dieu qui nous envoie dans le monde pour marcher sur la route des grands "passeurs" d'espérance.

J.-C. Barreau disait :

« Il n'y a rien de plus obsédant, de plus réel, de plus fort que le vent. L'homme qui déclare que "DIEU, C'EST DU VENT !" découvrira peut-être un jour qu'il vit dans le vent, et que ce vent de Dieu ne cesse de souffler. »

Notre équipe de rédaction souhaite que le souffle de l'Esprit vous traverse tous, qu'il vous donne un bel élan de vie et de partage, les mains ouvertes, le regard lumineux et fraternel.

En ce qui concerne notre responsabilité éditoriale, nous espérons qu'une inspiration propice nous aura permis de relever le défi d'une réflexion pertinente sur les « **outils dans la Bible et pour lire la Bible** ».

Nous nous mettrons d'abord à l'écoute de **Jean-François Sarrazin** qui nous livre ses analyses sur l'« outil » rebelle qu'est Jonas. Ensuite, **Micheline Duchamps** nous fait part de ses définitions distinctives de de l'outil et de l'instrument. Nous suivons également **Pierre Mary Vèche** sur les chemins archéologiques comme moyens utiles pour éclairer la réalité historique des textes bibliques. Puis, c'est au tour de **Sylvie Gambarotto** qui nous encourage à tenir ensemble une approche rationnelle et spirituelle des Ecritures.

Enfin, notez bien toutes les informations pratiques relatives à notre Eglise locale et à ses diverses activités, en particulier nos cafés théologiques de mai et de juin. Bonne lecture et à bientôt.

S. Gambarotto

L'homme, outil de Dieu



Gravure illustration Gustave Doré
Jonas exhorte les Ninivites à la pénitence

Je voudrais prolonger dans ces pages la réflexion que j'ai partagée avec certains d'entre vous sur Jonas. Je rappelle brièvement son histoire. Dieu n'est vraiment pas content du comportement des ninivites, les habitants de Ninive, la grande métropole de l'époque. Dieu décide donc de détruire la ville et ses habitants, mais il veut les informer au préalable afin qu'ils connaissent son courroux.

Mais Dieu ne s'adresse pas directement aux ninivites, il a besoin d'un porte-parole. Il choisit donc pour ce travail Jonas, un fidèle serviteur à

qui Il s'adresse directement. Jonas se lève donc comme lui à demandé Dieu, mais au lieu d'aller à Ninive il prend la direction opposée, affrète un bateau en espérant échapper au regard du Seigneur qu'il pense focalisé sur Ninive. Chose intéressante, à ce moment là Dieu ne s'adresse pas à Jonas comme le ferait notre GPS « fais demi-tour dès que possible ». Pour le faire revenir, il va utiliser d'autres moyens : Il déclenche une tempête d'une force telle que les marins sont convaincus que cette fureur ne peut être due qu'à une colère divine. Ils passent en revue tous les dieux qu'ils ont à leur disposition et Jonas est bien obligé de leur avouer sa responsabilité. Il leur demande donc, non de le ramener sur terre pour qu'il puisse se rendre à Ninive, mais de le jeter par-dessus bord car Jonas préfère mourir, ce qu'ils font. Mais Dieu ne veut pas que Jonas meure, mais qu'il aille à Ninive. Il dépêche ainsi un grand poisson qui va avaler Jonas et le recracher sur la rive trois jours après. Trois jours de retraite pour Jonas qui lui permettront de réfléchir, de se repentir et de changer d'attitude. C'est à ce moment précis que

Dieu s'adresse à nouveau à son serviteur qui, cette fois, remplit sa mission particulière.

Jonas, les marins, le grand poisson, autant d'intervenants dans cette histoire que Dieu utilise pour réaliser ses projets. Vu sous un autre angle, Dieu ne peut pas le faire tout seul, il a besoin d'outils tout comme l'artisan a besoin de ses outils pour produire une œuvre qui sans cela resterait grossière. L'outil est un prolongement de la main de l'artisan ou de l'ouvrier, il lui permet d'augmenter les performances de la main en lui donnant des possibilités nouvelles qui peuvent conduire à des résultats que l'artisan lui-même n'avait pas envisagés. C'est ce qui se passe avec Jonas. Ce dernier met tellement de zèle dans sa prédication que dès le premier jour, les ninivites se repentissent et changent de comportement, ce qui amène Dieu à renoncer à sa punition.



L'homme outil de Dieu. Cela commence très tôt. Dès le deuxième chapitre de la genèse, Dieu demande à l'homme de s'occuper de sa création. L'outil est l'extension de la main de l'artisan. Mais peut-on parler de la main de Dieu ? L'expression semble familière et pourtant, on ne la trouve que cinq fois dans la Bible, dans des situations où, à l'inverse, on évoque une action directe de Dieu. Dans notre cas, il vaudrait mieux parler de bouche car Dieu agit par la parole, il demande à l'homme de parler, de parler en son nom.

Dieu qui a besoin de l'homme pour agir dans l'humanité est loin de cette caricature d'un dieu tout puissant, autoritaire, responsable du bien comme du mal que l'on dépeint parfois, souvent même, dans le monde qui ne le connaît plus. Dieu est un Dieu qui assume ses faiblesses, capable de s'émerveiller de ce que font les hommes à qui il a confié sa parole, capable aussi de s'émouvoir lorsque cet homme a la faculté de transformer le cœur d'autres hommes. Un Dieu qui ira jusqu'à se faire homme pour pouvoir réaliser l'absolu de son amour.

L'artisan s'émerveille de l'œuvre qu'il a créé avec l'outil sans lequel il n'aurait jamais pu la réaliser. Est-ce donc une raison pour donner à l'outil plus d'importance qu'à l'artisan ? L'outil peut-il retirer tout le mérite de la beauté de l'œuvre ?

Cette question nous permet d'aborder un aspect sensible de cette relation outil-artisan. Quelle que soit la perfection de l'outil, derrière toute réalisation, il y a tout d'abord une volonté qui l'a pensée, une intelligence qui l'a conçue. L'œuvre naît dans l'esprit de l'artisan et de ce fait lui reste propre. L'œuvre de Dieu, par l'intermédiaire de l'intervention humaine, reste sa propriété. C'est une chose que nous n'aurons de cesse de nous rappeler à nous-mêmes. Jonas, lorsqu'il décide d'obéir à Dieu, s'approprie non seulement le message divin mais aussi son dessein. A tel point que, lorsque Dieu décide de pardonner aux ninivites, Jonas se met dans une énorme colère car c'est contraire à ce qu'il avait finalement intégré. Voilà le risque pour tout porte-parole : oublier qu'il n'est que transmetteur de la parole, mais qu'il n'est pas à son origine. Clamer que l'on parle au nom de Dieu alors qu'on ne parle plus qu'en son nom propre, voilà le danger. Oublier que tout merveilleux outil qu'on puisse être, on n'est qu'outil et que l'œuvre reste la propriété de l'ouvrier, pas de l'outil.

Si l'outil ne peut s'approprier l'œuvre, il peut encore moins s'approprier l'ouvrier.

L'homme ne peut s'approprier Dieu. Peut-être est-il bon de le rappeler de temps en temps, n'est-ce pas ?

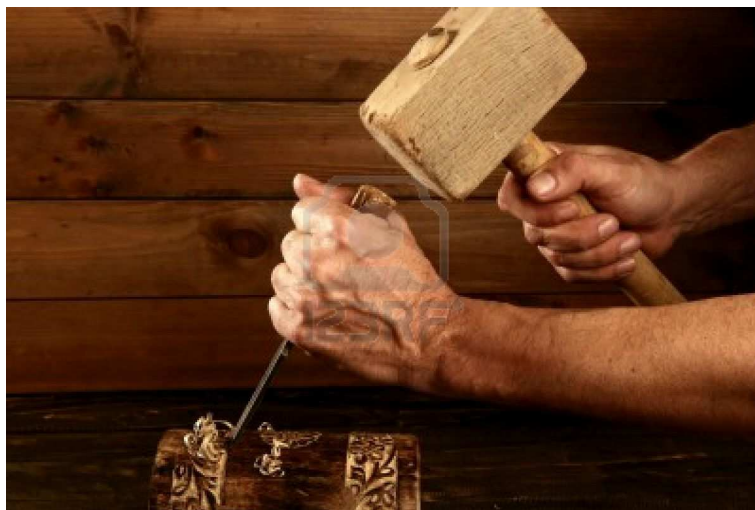
Jean-François Sarrazin

L'HOMME ET L'OUTIL

Vraiment, la petite équipe Courants a l'art de se poser des défis, et celui de l'outil n'en n'est pas un petit, car ce thème peut être envisagé sous bien des aspects.

Tout d'abord, qu'est-ce qu'un outil ? La notion paraît si simple, si élémentaire, que chacun se basant sur l'exemple de la hache, du marteau, voire du robot croit pouvoir en dessiner le contour. Mais voilà, ce mot peut-être employé de façon bien plus large.

Dans un sens premier, l'outil est un objet et qui dit objet dit matière inerte, inanimée. Ce mot matière impose d'appartenir au monde du visible. L'histoire de l'outil remonte à l'origine de l'homme. Un jour, celui-ci a expérimenté sa capacité à observer, à réfléchir et enfin à réaliser. Leur développement est donc parallèle.



Toutefois, l'outil en lui-même est inerte. Un trait d'union est nécessaire et c'est la main qui joue ce rôle comme « agent d'exécution ». La main qui permet d'ajuster le geste, d'agencer, de maîtriser la matière. La main qui à son tour, bien qu'étant un objet mobile, peut devenir outil. Pensons au potier qui fait surgir sous nos yeux émerveillés, une cruche, un plat...

Il y a aussi malheureusement la main qui se fait complice d'outils qu'on peut appeler « détournés ». Je songe aux outils servant aux bourreaux. « Quand une hache de charpentier sert à tuer, c'est que le monde a perdu ses bases ».

L'action de l'outil est immédiate et visible et permet à l'homme de changer les choses. Donc, tout outil laisse une trace. Cette notion de trace matérielle marque la frontière entre l'outil et l'instrument. Avec l'instrument, si trace il y a, elle peut être effacée, modifiée. L'instrument laisse une ouverture au changement.



« Trente rayons forment le moyeu

Mais le vide entre eux réalise l'essence de la roue

De l'argile naissent les pots

Mais le vide en eux réalise l'essence du pot



Les murs avec des fenêtres et des portes forment la maison

Mais le vide en eux réalise l'essence de la maison.



Fondamentalement:

La matière renferme l'utilisation

Ce qui n'est pas la matière renferme l'essence. »

(Lao-Tseu VIè-Vè siècle av J.C)

Tout cela encourage à se demander si la pensée, la parole et à travers elles, l'homme, ne seraient-ils pas aussi des instruments permettant le changement, l'évolution de la réflexion et du comportement .

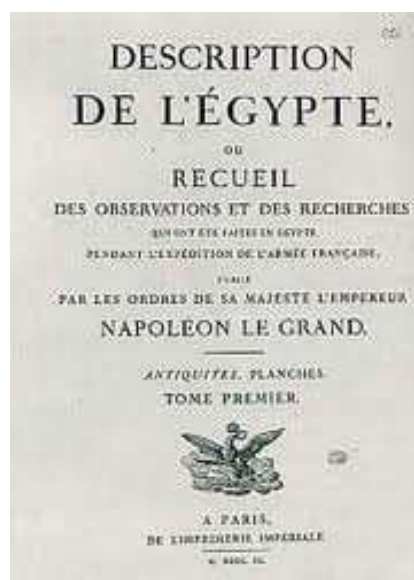
Par exemple, dans l'épisode de la conversion de Saul de Tarse, (Actes ch. 9, v. 15) on trouve ceci : Jésus dit à Ananias (un disciple): *« Va, car cet homme (Saul) est un instrument que je me suis choisi pour répondre de mon nom devant les nations païennes ».*

En fin de compte, n'avons-nous pas à notre disposition un instrument : la Bible, non pas conçue comme une suite de textes à la signification immuable mais bien plus comme une source-instrument qui peut couler dans différentes directions ou profondeurs, source porteuse de sens à découvrir et redécouvrir grâce entre autre à d'autres instruments tels que l'archéologie biblique ou les méthodes scientifiques.

Micheline Duchamps

L'ARCHEOLOGIE, UN OUTIL POUR LIRE OU RELIRE LA BIBLE

L'intérêt pour l'archéologie de l'Orient antique remonte à la campagne que mena Bonaparte en Egypte en 1799. Lors de cette expédition militaire, il s'était fait accompagner de plusieurs savants. Il en résultat la découverte de la célèbre pierre de Rosette qui servi, grâce à Champollion, de base au déchiffrement des hiéroglyphes mais aussi de la publication d'un ouvrage monumental (25 volumes) qui suscita un intérêt, voire même un engouement, pour l'antiquité orientale.



Dès le XIXe siècle, des chantiers de fouilles s'ouvrent et l'on voit se créer des instituts de recherches au proche Orient. Le « Palestine Exploration Fund » en 1869, l'« Ecole biblique française de Jérusalem » en 1890, la « Deutsche Orient Gesellschaft » en 1898 et l'« American School of Oriental Research » en 1900. Plus tard, se créeront des instituts et des universités locales, notamment à Jérusalem, Tel-Aviv ou Haïfa. Ces organismes travaillent certes sur des domaines « laïcs » mais profitent largement de leur présence en Terre Sainte pour développer une archéologie biblique. Dont la tendance reste à « vérifier » la réalité des textes du Livre et d'en prouver leurs véracités. Ce qui ne peut aller sans entraîner une certaine subjectivité.

Les choses changent dans la seconde moitié du XXe siècle avec une approche plus globale de l'archéologie du Proche-Orient et surtout l'évolution des méthodes beaucoup plus objectives de cette discipline. Au risque de priver la Bible d'une partie de sa véracité et de la remise de certains de ses écrits dans une réalité chronologique et historique qui ne correspond plus à « la foi du charbonnier ». .

Depuis plusieurs années, il existe une tendance à réfuter le terme d'« archéologie biblique » lui-même. Au point que le professeur français J. BRIEND n'hésite pas à écrire qu'il se refuse de l'utiliser dans ses cours. L'Américain W.G. DEVER a proposé en 1974 qu'il devrait disparaître pour celui d' « archéologie syro-palestinienne » mais cette idée n'a pas eu de suite.

Il est vrai que l'archéologie devient de plus en plus une science à part entière, avec ses règles et ses méthodes qui n'arrêtent pas d'évoluer et qui visent avant tout à recréer la vie quotidienne à partir d'artéfact bien réels. L'approche des textes bibliques fait appel à une autre discipline : l'étude de l'écrit. Il n'en reste pas moins que, malgré quelques doutes et controverses (ce qui reste le lot de toute démarche de recherche), des découvertes importantes permettent de formuler des hypothèses en relation avec les écrits bibliques.

Le remarquable ouvrage de I. FINKELSTEIN et N.A. SILBERMAN en est une preuve. Il révisé, entre bien d'autres choses, nombres d'aspects chronologiques ainsi que le rôle exact des rois de Judas et d'Israël. Une des phrases de ces auteurs (dont nous ne saurions que conseiller la lecture) est à méditer :

« En effet, ce n'est qu'à partir du moment où nous percevons quand et pourquoi les idées, les images, et les événements décrits dans la Bible en vinrent à être tissés ensemble avec une telle dextérité que nous pouvons enfin apprécier le véritable génie et le pouvoir constamment renouvelé de cette création littéraire et spirituelle unique dont l'influence fut tellement considérable dans l'histoire de l'humanité ».

Nous ne saurions terminer sans citer un exemple où Bible et archéologie se trouvent en symbiose. Il s'agit du palais attribué à David, longtemps cherché dans l'enceinte de la « cité de David » (Sion, dont il s'empara). Le site fut agrandi depuis Mello vers l'intérieur (2S 5, 7-9). Toutefois, aucune fouille à l'intérieur de ses remparts au sud du mont du temple n'apporta la présence d'un palais ou d'une forteresse.

Dans les années 1990, une archéologue israélienne, Eilat MAZAR spécialiste à l'origine de l'antique Phénicie, fut frappée par un premier passage du livre de Samuel. En 2 S 5,17 il est écrit que David, habitant Jérusalem menacée par une attaque des Philistins *descendit vers la forteresse*, ce qui tend à prouver que celle-ci devait se trouver en contrebas de la cité sainte. L'autre argument fut la mise à jour en dehors des murs par l'archéologue anglaise K. KENYON d'un mur datant du X^{ème} s. AC. D'autre part, une conversation entre MAZAR et son grand-père lui apprit que cette archéologue avait aussi mis à jour un chapiteau « proto-éolique » de style phénicien. Or, dans Samuel, il est rapporté que « *Hiram, roi de Tyr, envoya des messagers à David avec du bois de cèdre, des charpentiers et des tailleurs de pierre pour les murs et ils bâtirent une maison pour David* » (2S 5, 11).



Le chapiteau de style phénicien

© <http://www.bib-arch.org>

Après une dizaine d'années passées en quête d'un financement (c'est le malheureux sort de l'archéologie), les fouilles démarrèrent en 2005 au nord de l'ancienne enceinte. Très rapidement furent mis à jour les restes d'une construction d'époque byzantine révélant une mosaïque.

Ensuite, une résidence du Ier s. PC comprenant des bains rituels. En dessous enfin, une construction importante, monumentale même. Certains murs ayant jusqu'à sept mètres d'épaisseur. De très gros moyens ont dus être mis en place pour une construction de cette envergure. Nombre de tessons de poterie attestent une datation de l'édifice des environs de 1000 AC, ce qui correspond à la prise de Jérusalem par David.



Une vue des fouilles de E MAZAR

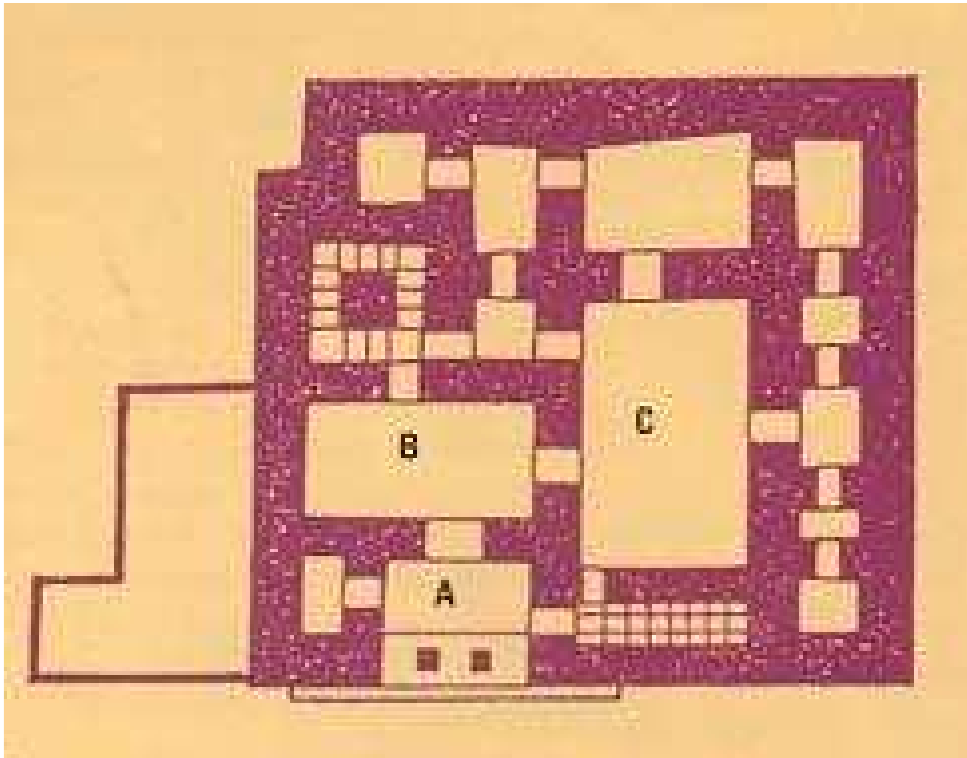
© <http://www.bib-arch.org>



Autre vue des vestiges du palais

© <http://washigntonpost.org>

D'autres objets attestent que le palais fut longtemps occupé à partir du Xème s. AC. On notera notamment la présence de disques d'argile imprimés des sceaux de *Juchal, fils de Sélénas, fils de Shovi* et *Gédélias, fils de Phassur*. Ces noms sont connus comme ceux de fonctionnaires successeurs de David, ainsi que l'atteste le livre de Jérémie (Jr 38, 1).



Plan de palais extrapolé par E. MAZAR
A : hall d'entrée ; B : grande salle ; c : grande cour
© <http://www.bib-arch.org>.

Bien des questions, qui ne trouveront peut-être jamais réponses, restent posées. En priorité, ces restes sont-ils bien ceux du palais de David lui-même ? Si la chronologie (toujours à prendre avec des pincettes), la situation géographique et l'influence phénicienne dans les chapiteaux semblent abonder dans ce sens, de leur côté, les deux disques d'argile attestent la présence de fonctionnaires royaux postérieurs à David.

Doit-on dès lors dire que l'archéologie pose plus de questions qu'elle n'en résout en cette matière qu'est la lecture de la Bible ? Nous pouvons répondre qu'elle peut apporter des précisions de détails qui n'influencent nullement la pertinence et la spiritualité du Livre. Il est

un fait certain : aucune preuve matérielle n'est en mesure d'affirmer ou d'infirmer la Foi qui reste du domaine de notre conscience.

SOURCES

BRIEND J., « Existe-il une archéologie biblique », *Les cahiers évangiles*, 122, décembre 2002, pp. 62-65.

CAZELLE H. (sous la dir. de), *Introduction critique à l'Ancien Testament* (Introduction à la bible, II), Desclée, Paris, 1973.

FINKELTEIN I. et SILBERMAN N. A., *La Bible dévoilée*, Folio histoire, Paris, 2002.

MAZAR E., « Did I find David's Palace ? », *Biblical Archaeology Review*, Janvier-février 2006, pp. 16-27, 70.

<http://www.biblearcheologie.free.fr>

<http://www.penseesbibliques.overblog.fr>

<http://www.bib-arch.org..>

Pierre Mary VECHE

Deux outils utiles pour lire la Bible : la foi et l'intelligence

Lorsque notre équipe du *Courants* a proposé cette thématique des outils dans la Bible, il fut très rapidement question de réfléchir sur les outils qui sont à notre portée pour aborder les textes bibliques eux-mêmes. L'article de Pierre Mary Vèche sur l'archéologie comme moyen d'éclairage et de compréhension de certains éléments bibliques en est un exemple.

Pour ma part, il me semble que deux outils essentiels et complémentaires sont nécessaires au croyant dans sa lecture : la foi et l'intelligence.



Si l'on part de l'un des principes fondamentaux de la Réforme qui est le « *sola scriptura* » (l'Écriture seule), la foi reste première dans une lecture croyante qui considère la Bible comme porteuse d'une Parole de vie à travers les témoignages humains qui la constituent. Il nous faut avoir cette confiance que les Écritures peuvent se faire parole

vivante qui nourrit et guide notre foi. Avec les Réformateurs, il faut recevoir ce principe déjà formulé par le prophète selon lequel « *si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas* » (Esaïe 7/9). Il est pourtant clair que c'est grâce à l'action de l'Esprit que les Écritures deviennent une « bonne nouvelle » nous permettant de recevoir dans nos cœurs les bienfaits de Dieu.

D'accord, ajouterons certains, mais il ne suffit pas de croire pour bien comprendre. Et Dieu n'a-t-il pas mis à notre disposition une intelligence capable de nous rendre plus accessibles les vérités bibliques ? Ne nous permet-il pas d'utiliser notre raison critique (moins subjective et émotionnelle) pour découvrir le sens des textes bibliques en hommes et femmes libres et responsables ? Là encore, le réformateur Calvin a encouragé l'usage de la rationalité en lui assignant un rôle positif. A sa manière, il a insisté sur la nécessité d'une connaissance solide : « *Nulle bonne science n'est répugnante*

(opposée) à la crainte de Dieu, ni la doctrine qu'il nous faut pour mener en la vie éternelle, moyennant que nous ne mettions la charrue devant les bœufs ; c'est-à-dire que nous ayons cette prudence de nous servir des arts tant libéraux que mécaniques en passant par ce monde, pour tendre toujours au royaume céleste » (Advertissement contre l'astrologie qu'on appelle judiciaire, et autres curiosités qui règnent aujourd'hui au monde – 1549, p 52s).

Ainsi, en bons protestants réformés, nous avons coutume d'avancer la Bible dans une main et des outils d'analyse contemporains dans l'autre. Aujourd'hui, de multiples disciplines des sciences humaines (ethnologie, sociologie, psychanalyse, méthode historico-critique...) constituent une aide précieuse pour lire et interpréter le donné biblique. Cela nous aide à forger des réponses adaptées à nos questions existentielles même si le dialogue entre science et foi n'est pas toujours aisé. Il est possible que s'effondrent des croyances doctrinales ancestrales et que surgissent des conflits entre des vérités opposées, mais il ne faut pas avoir peur de cette confrontation dynamique. Une des attitudes possibles pour faciliter la cohabitation entre science et religion est de rappeler qu'elles ont chacune leur champ d'exploration, leurs méthodes et leurs buts respectifs. Pourtant, si la raison peut et doit éclairer la foi, il faut écarter la tentation de vouloir tout enfermer dans nos raisonnements intellectuels. Car ce n'est pas la pensée comme telle qui peut venir à bout de certains mystères et la foi, dans le domaine du sens, reste la condition nécessaire pour que la raison exerce correctement ses fonctions pour connaître, comprendre, juger, discerner et agir.

Nous ne pouvons oublier que le Dieu de la Bible est un Dieu surprenant qui se révèle souvent en affolant la raison humaine, en bousculant nos propres logiques et nos certitudes. Et pour que la vérité évangélique reste intelligible, nul besoin qu'elle se traduise en formules mathématiques ou scientifiques !

Sylvie Gambarotto

ASSEMBLEE d'EGLISE ANNUELLE

du dimanche 22 mai 2011 au Temple, 26A, rue Haute

À 10h45 à l'issue du culte dominical (10h)

CONVOCATION DES MEMBRES INSCRITS

Chers amis, Amies, Membres de l'Eglise Protestante de Rixensart, le Consistoire a l'honneur de vous inviter à assister à **l'Assemblée Générale annuelle** qui se tiendra au Temple de Rixensart le dimanche 22 mai à 10h45.

Les responsables d'activités présenteront rapidement le bilan de leurs animations respectives. Cette année, nous insisterons plus particulièrement sur le site internet, la sortie 2012 dans les Cévennes, la quinzaine biblique, le projet du Règlement d'Ordre Intérieur,...

A la suite de ces présentations, la parole sera donnée à l'assemblée pour une discussion/débat qui devrait permettre de dessiner les projets de notre Eglise pour l'année qui vient.

L'ordre du jour détaillé ainsi que le rapport de l'Assemblée 2010 seront distribués trois semaines avant ladite Assemblée.

François-René Martens, Président



Dates des réunions du Consistoire

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire qui veille à appliquer le mieux possible les différents projets de notre communauté de Rixensart et à gérer les affaires courantes :

- les jeudis 19 mai et 23 juin à 19h30.

Partages bibliques

Quel plaisir d'avoir été accompagnés par deux biblistes hors pairs tout au long de cette année paroissiale ! Nous tenons à exprimer notre plus vive reconnaissance à Egbert Rooze et Bernard Blommaert pour leur accompagnement de qualité : enseignement profond et travaillé, accueil de nos questions en toute simplicité, humour incontournable ! Nous terminerons notre année académique avec notre ami Bernard Blommaert aux dates suivantes :

* le 23 mai 2011 : Job ou la question de la souffrance ;

* le 20 juin 2011 : Jésus, le désert et nous.

L'Eglise protestante de Rixensart se modernise !!!

Depuis plusieurs mois, le Consistoire s'active pour élaborer un site internet présentant notre attachante communauté protestante de Rixensart et proposant ses rencontres diverses et variées.

VOILA ! Maintenant, c'est fait et nous vous invitons à visiter notre site :

www.egliseprotestanterixensart.be

Nous tenons à remercier vivement notre monsieur internet, Benjamin Vangansbeke dont l'aide précieuse a été appréciée de tous et nous a permis d'avoir un outil de communication attrayant et utile.



ACCUEIL : L'Eglise protestante de Rixensart :

Notre Eglise s'est constituée vers 1950, avec l'aide d'un pasteur envoyé par une communauté mennonite des Etats-Unis. D'emblée, elle développa une vision ecclésiale basée sur la fidélité aux principes de l'Évangile ainsi que sur une communion fraternelle insistant sur l'amour du prochain et le rejet de la violence.

A partir d'une approche spirituelle très ouverte, elle a accueilli des nouveaux venus issus de divers courants du protestantisme ainsi que, plus récemment, des distancés catholiques en recherche d'une foi et d'une Eglise plus adaptées à leur sensibilité. Au fil du temps, notre Eglise s'est inscrite dans l'héritage de la Réforme et elle a élargi son horizon théologique et culturel. *Par son histoire et*



**Le CAFE THEOLOGIQUE de RIXENSART
se tient chaque deuxième mardi du mois de 20 à 22 h**

MAI - JUIN 2011

***Au Centre Culturel Protestant de Rixensart
rue Haute, 26a***

L'entrée est libre ; il suffit d'honorer ses consommations.

Chacun(e) est bienvenu(e) : la diversité des horizons enrichit l'échange. C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens.

La parole circule librement au départ des participants et entre eux ; un(e) invité(e) relance le débat en fonction de ses compétences et expériences.

- Le 10 Mai : « **Le Jeu Ethica – Un projet du Réseau Financement Alternatif** », animé par Antoine ATTOUT, responsable de l'Association Réseau Financement Alternatif.

Ce café théologique sera différent des cafés habituels : il sera interactif ! Avec cette animation appelée « jeu Ethica », nous serons invités à nous mettre dans la peau de banquiers ou d'épargnants et investisseurs. En effet, cette mise en situation doit permettre d'expérimenter différents comportements financiers et de visualiser leurs impacts économiques, sociaux et environnementaux.

C'est un outil pédagogique stimulant qui propose des pistes pour réfléchir, agir et, espérons-le, modifier positivement nos comportements !

- Le 14 Juin : dernier Café théologique sur le thème « **Théologie et cinéma** ». Encore un café qui sort des sentiers battus avec au programme :

17h : Projection du film « *Et au milieu coule une rivière* », de Robert Redford.

19h : Repas salades/grillades (le formulaire d'inscription suivra).

20h15 : Débat à partir de votre expérience de spectateur autour de quelques pistes proposées par Laurent GAMBAROTTO, pasteur EPUB à Braine-l'Alleud.

Au revoir et merci

Peu avant l'A.G. de l'ASBL qui s'est tenue en mars dernier, notre paroissien et ami **Paul BURE** nous a fait part de sa démission du Conseil d'administration dans lequel il occupait la fonction de secrétaire. L'âge, les problèmes de santé de Lise et de lui-même l'obligent à ralentir son engagement parmi nous.

Mais c'est le cœur paisible qu'il quitte le CACG, sachant que l'équipe et son président assument avec efficacité les dossiers en cours (finances, relations de confiance avec la Commune de Rixensart, élaboration du R.O.I., restauration du Temple...).

Cher Paul, si cela va aussi bien pour notre attachante communauté, c'est parce que tu n'as pas hésité pendant de nombreuses années à y mettre du tien, à t'investir sans compter pour tout ce qui te semblait important pour le témoignage de notre Eglise protestante de Rixensart.

Sois vivement remercié pour ta présence franche et honnête qui ont permis de faire avancer notre petite communauté de manière positive et ouverte. Tu le sais, tu as toujours ta place parmi nous et nous accueillerons toujours avec bonheur et affection ta présence enthousiaste ou indignée qui permettent de rester en vie dans ce monde qui nous entoure.

S. Gambarotto

Réflexion sur notre contribution aux finances de l'église.



Lors de la dernière assemblée générale, nos deux dévoués comptable et trésorier nous ont présentés les comptes, nous rappelant que le fonctionnement de l'église ne dépend pas des subsides de l'état mais de nos contributions. Ils ont par ailleurs suggéré de préférer des virements ou des versements réguliers.

A ce point de la réflexion, on se dit souvent « oui certes mais combien donner ? C'est déjà tellement difficile ».

Oui, combien ? Un petit calcul rapide nous permet de réaliser que le douzième de la moyenne arithmétique par membre du poste « cotisations et dons » est de l'ordre d'un plein de carburant. En d'autres termes, si nous donnions à l'église tous les mois ce que nous sommes prêts à laisser au compteur de la pompe à essence, notre église se porterait très bien.

Alors, pourquoi ne pas réduire sa consommation, la planète nous en sera reconnaissante, et aider notre église à mieux vivre ?

Comment faire ? Le plus simple est de poser un ordre de virement permanent mensuel de cette somme sur le compte dont le numéro figure en dernière page avec l'intitulé « cotisation mensuelle ».

Merci au nom du Consistoire et du Conseil d'Administration.

Jean-François Sarrazin

Connaissez vous notre projet potager, en partenariat avec



la FCSS et le CASAF ?

Le CSP dispose depuis un an d'un terrain de l'IBGE au Rouge Cloître à Auderghem. L'année passée déjà le potager avait été merveilleusement cultivé et entretenu par les bénéficiaires de notre centre et par ceux de notre partenaire, le CASAF (Centre d'Accueil Social Abbé Froidure). Les légumes, fruits et fleurs y ont bien poussés, la satisfaction fut totale!

Au retour du printemps et des beaux jours, nous avons décidé de relancer ce projet et y amener de nouveaux participants.

En lien avec le potager nous organisons aussi des activités connexes : un atelier cuisine alimentation saine, des visites de salons bio, de visites guidées de jardins (comme le Jardin Massart à Auderghem) et des serres royales, participation à un petit déjeuner Oxfam...

L'objectif principal que nous poursuivons est que nos bénéficiaires puissent (re)tisser un lien social, se sentir mieux et partager des moments de convivialité. Et nous y parvenons puisque l'ensemble des activités a attiré un total de 30 bénéficiaires en 2010 !

Pour toute information et inscription, n'hésitez pas à contacter Estelle au CSP au 02/512.80.80, Hugo Hubert à la FCSS au 02/223.37.74 ou Alexandra de Grave au CASAF au 02/541.13.98.

Vous pouvez également soutenir financièrement le CSP, en effectuant un versement sur notre numéro de compte : **424-5540371-42** (un don de 40€ ou plus vous donne droit à une exonération fiscale).

Nous vous souhaitons de belles journées ensoleillées et vous remercions pour la lecture de notre article !

L'équipe du CSP

Agenda Mai - Juin 2011

Mai 2011

Dim 1^{er} mai : **9h30** Petit

déjeuner solidaire

10h30 Culte/Ecole

du dimanche

Mar 3 : Réunion du Règlement

d'Ordre Intérieur

Jeudi 5 : **9h30 - 12h ; 14h - 16h**

Permanence pastorale

tous les jeudis au Temple

Sam 7 : **9h-17h** : Rassem-

blement National à LLN

Dim 8 : **10h30** Culte (Cène)

Mar 10 : **10h** Pastorale à

l'Eglise de Boisfort

20h Café Théologique

Dim 15 : **10h30** Culte

Jeu 19 : **19h30** Réunion du

Consistoire.

Dim 22 : **10h** Culte suivi de

l'Assemblée Générale de

l'Eglise.

Lun 23 : **19h30** Partage biblique
animé par le pasteur Bernard
Blommaert.

Sam 28 : Assemblée de District
à Woluwé Saint Pierre

Dim 29 : **10h30** Culte

Juin 2011

Dim 5 : **9h30** Petit déjeuner

solidaire

10h30 Culte/ Ecole du

dimanche / échange de chaire.

Dim 12 : **10h30** Culte de

Pentecôte (Cène)

Mar 14 : **10h** Pastorale à

l'Eglise de Wavre

20h Café Théologique

Dim 19 : **10h30** Culte (invité : le

curé de Bourgeois Blaise Mbongo)

Lun 20 : **19h30** Partage biblique

Jeu 23 : **19h** Réunion du

Consistoire

Dim 26 : **10h30** Culte

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart.

Culte dominical à 10 h 30.

Pasteur : Sylvie Gambarotto– Place Ardelle, 4 – 1331 Rosières (02.653.44.20)

Bureau Temple : 02.652.26.11 –

Site internet: www.egliseprotestanterixensart.be

Consistoire de l’Eglise :

Président : François-René MARTENS (0486/63.28.18)

Membres : Vincent BLOMMAERT (02.353.04.71) - Yolande BOLSENBROEK (016.25.80.31) – Jacqueline LIGNON (010.41.56.41)– Nicole MATHOT (010.41.80.46) – Martine REY (02.653.77.02) - Jean-François SARRAZIN (02.358.23.38).

Conseils d’Administration de l’ASBL :

Président : Philippe ROMAIN (010.61.40.67)

Secrétaire: Eric LION (02.653.63.88)

Membres : Marc CHOME, François-René MARTENS

Trésorier : Cédric LEBON (02.675.67.99)

Délégués au District :

François-René MARTENS – Jean-François SARRAZIN- Paul BURE (suppl.)

Jeunesse : s’adresser à la pasteure et à Yolande BOLSENBROEK.

Bibliothèque : Micheline DUCHAMPS (02.653.01.67), Catherine de STEXHE (010.41.24.11)

Matin-Prière : Annie HUBINONT (02.633.40.66)

Courants : Micheline DUCHAMPS, Jean-François SARRAZIN, Sylvie GAMBAROTTO, Jean de STEXHE, Pierre VECHE.

Compte bancaire : BE71 0682 – 0659 - 4869 Du Conseil de Gestion de l’Eglise Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Café Théologique : Sylvie GAMBAROTTO, Yolande BOLSENBROEK, Vincent Dubois (SPEP)

Contacts avec le Centre Social Protestant :

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Contacts avec Solidarité Protestante : Eric LION

Service diaconie : Nicole MATHOT

Editrice responsable : Sylvie Gambarotto, pasteure –

Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – s.gambarotto@skynet.be